

Du Vietnam à Haïti : Quand la mémoire devient moteur

Par la Fondation Sildor – 30 mai 2025



Hô-Chi-Minh-Ville – Vue du quartier 13 à partir du quai – 16 mai 2025

En ce mois de mai 2025, au cours d'un séjour au Vietnam, nous avons eu l'occasion de visiter, entre autres, deux sites historiques marquants du passé colonial, la Maison Centrale appelée aussi prison Hoa Lo à Hanoï, et le Musée des vestiges de la Guerre à Hô Chi Minh-Ville.

Une expérience profondément bouleversante

Le premier site, symbole de la colonisation française et de la résistance vietnamienne, m'a plongée dans plus d'un siècle d'histoire politique et militaire. Le deuxième présente des images de destructions, des atrocités, des témoignages poignants sur la guerre chimique et ses répercussions sur plusieurs générations par exemple, les vestiges d'une guerre d'une violence inouïe qui a duré 1955 à 1975. Le cœur devient rapidement très lourd. On en ressort le souffle court, hanté par une question lancinante : **comment l'humanité peut-elle encore faire la guerre, malgré les leçons du passé?**

Et pourtant, au cœur de ce Vietnam meurtri, nous avons aussi perçu autre chose : une force tranquille, une résilience ancrée, un peuple debout, tourné vers l'avenir. Cinquante ans après la fin du conflit avec les États-Unis, le pays honore sa mémoire sans l'instrumentaliser. Il s'en souvient pour mieux avancer.

Aujourd'hui, le Vietnam est un pays véritablement en développement : infrastructures en croissance, jeunesse active, volonté politique affirmée. On y ressent une énergie collective, une ambition partagée. Le peuple vietnamien, ses dirigeants, ses bâtisseurs, ont choisi de transformer les blessures d'hier en tremplin pour demain.



Hoa Lo Prison ou Maison Centrale

Nos pensées se tournent alors vers Haïti.

Notre pays, Haïti, a connu lui aussi l'occupation, la violence, la douleur et surtout les atrocités de l'esclavage. Mais aujourd'hui, il peine à émerger du chaos. Prisonnier d'une spirale de crises, chaque jour un peu plus profondes et sombres, il semble incapable de tracer un chemin clair vers la reconstruction.

Nous, ses fils, nous évoquons les tribulations du pays à longueur de journée dans nos discussions de salon, dans les médias. Nous dénonçons continuellement. La mémoire de notre passé reste présente, vivante et douloureuse. Ce qui fait que trop souvent, cette mémoire reste un fardeau, au lieu de devenir un levier. Notre souffrance profonde est rarement transformée en énergie créatrice.

Qu'est-ce qui explique cet écart et surtout pourquoi le Vietnam parvient-il à se relever avec cohérence, alors qu'Haïti s'enlise ?

Il est entendu que la réponse est sans doute complexe. Mais une chose est certaine : **le progrès ne naît pas du hasard**. Il est plutôt le fruit d'une volonté collective, d'un projet de société porté par des acteurs unis, d'un leadership enraciné dans l'intérêt général.

Notre pays ne manque ni de talents, ni de richesses humaines, ni d'une histoire glorieuse. Il nous faut tout simplement un cap. Une vision partagée. Une mobilisation sincère, affranchie des intérêts mesquins, du fatalisme, de la peur.

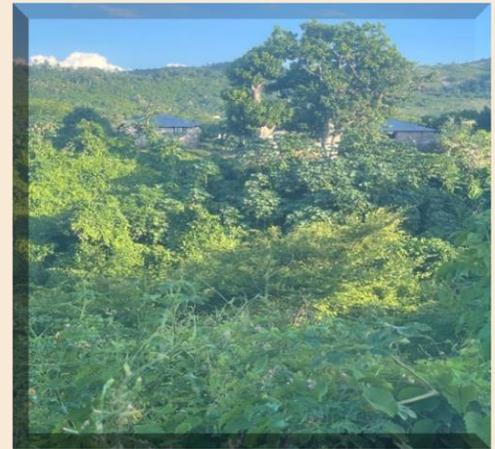
Agir à notre échelle à la Fondation Sildor

À la Fondation Sildor, nous croyons que c'est possible. Nous croyons à la puissance de l'intelligence collective. Nous croyons qu'un peuple peut puiser dans sa mémoire non pas un motif de repli, mais une source d'élan. Nous croyons que des modèles comme celui du Vietnam peuvent inspirer, éveiller, provoquer des conversations profondes et nécessaires.

Nous continuerons à **agir, à notre échelle, en misant sur l'éducation, la culture et la dignité humaine** parce que nous refusons de croire que le calvaire haïtien est une fatalité.

À nos hôtes, notre profonde gratitude va bien au-delà des mots : merci pour l'invitation, merci pour cette opportunité lumineuse de découvrir le Vietnam à travers un regard humain, lucide et porteur d'espoir. Cette expérience, vécue un mois après la commémoration du 50^e anniversaire de la fin de la guerre, nous a profondément marqués. Nous sommes revenus inspirés et plus déterminés que jamais à contribuer, à travers les enfants et les jeunes de Beaumont et de Corail, à la renaissance de notre cher pays, Haïti.

Que ce 50^e anniversaire de la paix au Vietnam soit, pour nous Haïtiens, une invitation à rêver, à agir et à réinventer notre avenir ensemble.



Paysage – Département Grand'Anse, Haïti

Mémine Alexandre Jacquet : Co-fondatrice et Présidente du Conseil d'administration – Fondation Sildor Originnaire de Beaumont (Haïti) et forte de plus de 20 ans d'expérience au sein du gouvernement fédéral du Canada, Mémine Alexandre Jacquet allie engagement communautaire et leadership stratégique. Malgré son émigration en 2001, elle reste étroitement liée à sa terre natale, où elle agit concrètement contre la pauvreté par l'éducation. Spécialiste en gestion d'organismes sans but lucratif, partenariats et communication organisationnelle, elle mobilise ses compétences au service de la Fondation Sildor. Son parcours est renforcé par des formations en solidarité internationale (Institut Bioforce), en traduction (McGill) et en communication organisationnelle (Université de Montréal).